



MOLIÈRE au **tnm**
GEORGE DANDIN. Mise en scène de MARCEL DELVAL
Du 4 au 29 OCTOBRE 1994

1\$



Le TNM exprime nos émotions avec force

Montréal doit au TNM les larmes d'une multitude de gens qui rient et de gens qui pleurent. Chez Natrel, nous sommes heureux et fiers d'appuyer le TNM, à titre de commanditaire, et de favoriser ainsi l'expression théâtrale chez nous.

Natrel
La force du lait

De loin la plus importante société laitière du Québec, avec quelque 1350 employés et 900 distributeurs, Natrel est la grande force de notre industrie laitière.

Québon^{MD}

Laval^{MD}

ULTRACRÈME^{MD}

GLACIER^{MD}

Purdélice^{MD}

Cascade^{MD}

MOLIÈRE au tnm

GEORGE DANDIN

MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

Le théâtre comme la vie, est fait d'entrées et de sorties.

Lever le rideau sur la première entrée de Marcel Delval sur les planches du Théâtre du Nouveau Monde relève de la péripétie moliéresque.

Un metteur en scène d'origine belge sortant tout droit des « boîtes à ordures ménagères de Beckett » (l'expression est de Planchon) pour diriger un classique français avec une équipe d'artistes québécois nous emmène à penser que le théâtre est un art fraternel qui incite au partage.

Marcel Delval, peu connu de nous, Québécois, mais fortement aimé en Belgique, voyage entre les comédies noires à la David Mamet et les tragédies sauvages de Heiner Müller.

Cette quête d'identité, propre aux petits peuples déchirés entre deux cultures (et en cela, la Belgique et le Québec sont des exemples fascinants de résistance), cette quête donc, nous rapproche de *George Dandin*, persécuté, coupable d'avoir rêvé à ce qu'il n'aurait jamais dû désirer.

Témoin de sa propre descente aux enfers, méprisé par toutes les Angéliques maléfiques de la terre, *George Dandin* est une des comédies les plus cruelles de Molière où la farce a des odeurs de péché originel.

Le regard que jette Marcel Delval sur l'œuvre se veut profanateur et malgré des visées graves, porteur de burlesque et de loufoquerie.



Car, faire abstraction du rire dans *George Dandin*, ce serait nier les prétentions nobiliaires des Sotenville, le ballet amoureux de Claudine et de Lubin, les chassés-croisés nocturnes ; bref, ce qui fait que le panache dramatique de Molière est unique et inimitable.

C'est donc avec une fierté toute particulière que nous laissons Normand Chouinard entrer dans la peau de George Dandin, guidé par un homme de théâtre qui a eu l'intelligence du cœur de se laisser contaminer par la folie ludique de toute l'équipe de création.

Aux passionnés de théâtre que vous êtes, je souhaite une bonne saison au TNM.

Lorraine Pintal



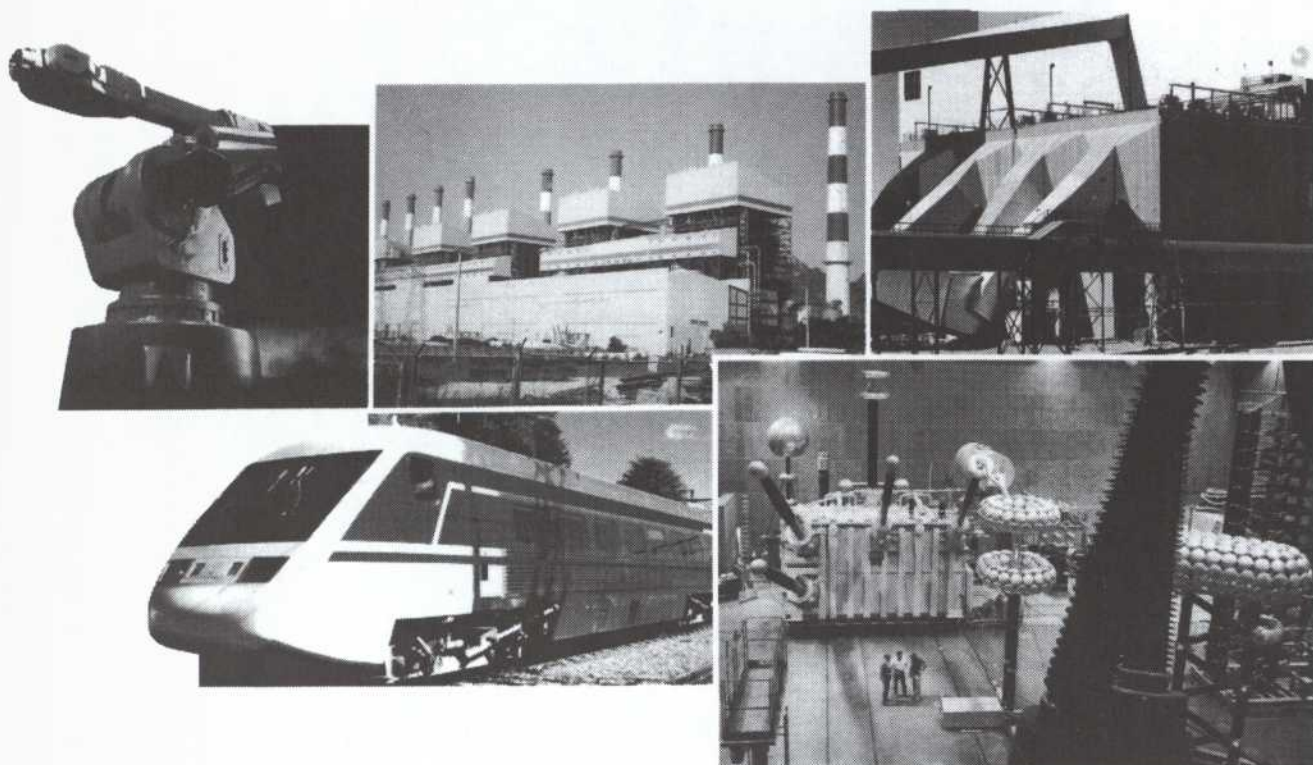
MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Si la direction artistique du TNM et moi-même avons choisi de présenter *George Dandin* plutôt que *Le Misanthrope* ou *Tartuffe*, c'est parce que l'authenticité, la mise à nu de Molière y est encore plus présente. On connaît les problèmes que Molière avait avec Armande Bédart, sa jeune femme de vingt cinq ans plus jeune que lui. On ne peut s'empêcher d'imaginer celle-ci quittant les loges du théâtre pour s'en aller avec deux jeunes marquis vers quelques lieux de plaisir et de débauche et lancer d'une manière désinvolte à son pauvre petit mari Jean-Baptiste Poquelin un « À demain ». On ne peut s'empêcher d'imaginer alors un Molière qui se démaquille face à son miroir, enlève le reste de son fard, laissant apparaître sa peau vieillissante, et qui lui répond avec un léger sourire : « À demain, amuse-toi bien ! ». Quel plaisir pervers avait-il à répéter, à jouer avec Armande tous les soirs (devant un public qui le connaissait et qu'il connaissait bien) un peu de leur vie commune, si ce n'est celui de s'exorciser ? La vie est une comédie – disait Fellini. Cependant *George Dandin* fait partie des rares pièces de Molière où il n'y a pas de fin heureuse, de dénouement inespéré : elle finit dans l'irréversible, l'inéluctable, l'auto-destruction de l'être. C'est sans doute avec *L'École des femmes*, la pièce la plus noire et la plus désespérée de Molière. De plus sa forme répétitive fait penser à la pièce de Beckett, *En attendant Godot*, avant l'heure.

Pour remettre sur le métier cette œuvre, j'avais envie de rencontrer des actrices et des acteurs québécois car leur vitalité, leur sens du concret, leur particularité rare en font les interprètes idéaux de Molière et de *George Dandin*.

Marcel Delval





Qu'est-ce que
centrale électrique,
transformateur,
environnement,
transport et robotique
ont en commun?

Ils sont tous reliés à la maîtrise
énergétique d'ABB : production et
distribution d'énergie électrique,
automatisation industrielle,
systèmes générateurs de vapeur,
robotique, transport, instruments de
mesure, télécommunications et
environnement.

Où il y a vraiment de
l'énergie, il y a ABB.

Asea Brown Boveri Inc.

3000 Halpern
Saint-Laurent, Québec H4S 1R2
Tél : (514) 856-6222
Fax : (514) 332-0379

ABB

*Nous partageons
votre passion
des grandes soirées!*



RADIO
Passion

 **CFGL**
105,7 fm

MOLIÈRE &

LA MORALE DU RIRE

Molière fut l'amuseur préféré de Louis XIV. Mais, entre deux représentations de comédies-ballets données à Versailles pour le plaisir du roi comme *Le Bourgeois gentilhomme*, il propose à son public des chefs-d'œuvre tels *Tartuffe* ou *Le Misanthrope*. Jean-Baptiste Poquelin aimait autant travailler en improvisant, monter une pièce en huit jours pour une fête d'un soir que fouiller, dans une comédie en cinq actes, les dessous d'un caractère.



Ainsi Louis XIV prenait-il plaisir aux divertissements qu'il commandait à Molière, mais appréciait aussi *L'École des femmes* ou *Le Misanthrope*, et refusa finalement de condamner *Tartuffe*. L'art de Molière est donc directement lié à son statut d'écrivain « en résidence », aux règles que le roi lui dictait, à la certitude d'être compris par ce maître pénétrant, mais également à son métier : comme Shakespeare, Molière écrira toujours directement pour la scène, dont il connaît tous les pièges, et pour l'acteur, dont il sait par expérience les difficultés et les ressources.

C'est pour célébrer le traité d'Aix-la-Chapelle que *George Dandin* ou *Le Mari confondu* fut représentée pour la première fois à Versailles le 18^e jour de juillet 1668, au cours d'un grand divertissement royal. La pièce n'est pas sans rappeler un conte du *Décameron* de Boccace, et *La Jalousie du Barbouillé* qu'en avait tirée Molière dans sa jeunesse. L'intrigue est celle d'une farce, mais personnages et caractères appar-

tiennent à la grande tradition comique. Les thèmes du couple mal assorti y sont traités avec une grande finesse d'analyse et une étonnante modernité, sans pour autant gêner l'explosion de rire.

L'argument de *George Dandin* est simple : un riche paysan obtient, en raison de sa grande fortune, la main d'Angélique, une demoiselle de petite noblesse, aussi jolie que désargentée, contre le gré de celle-ci. Les parents de la fiancée, les Sotenville (admirez le choix du nom), étant au bord de la ruine, ils font ainsi une bonne affaire. Mais va bientôt s'engager une lutte de pouvoir qui va faire regretter au bourgeois d'avoir voulu devenir gentilhomme. D'autant plus qu'un jeune aristocrate insolent et libertin, Clitandre, mi-Don Juan, mi-Fanfan la Tulipe, va s'immiscer pour séduire Angélique au nez et à la barbe de son mari. Argument simple en apparence, mais qui ne rend pas compte de l'épaisseur humaine de Dandin et d'Angélique, de leurs rapports faits de désirs, de vio-

lence et d'une étrange tendresse qui ne parvient pas à s'exprimer. Jamais dans la dramaturgie française la cruauté de la vie de couple fondé sur une mésalliance n'a été dite avec plus d'acuité. De fait, l'intrigue répétitive (Dandin est berné trois fois par la bien mal nommée Angélique, sa noble épouse) dépasse la farce un peu drue par sa profonde immoralité : Molière ne condamne ni l'un ni l'autre personnage, il met plutôt en scène deux codes, deux discours irrécconciliables, ce qui fait de *George Dandin* l'une des œuvres les plus secrètes et les plus âpres du Grand Siècle français, une pièce où nous est proposée une vision décapante et étonnamment progressiste du clivage entre les classes sociales.

Le principe du théâtre comique de Molière – et *George Dandin* ne fait pas exception à la règle – est toujours de faire vrai, mais il faut que le vrai plaise et qu'il enseigne tout à la fois. La vérité dans le comique, le comique dans la vérité : voilà son propos. Molière entend montrer aussi bien ce qui se cache dans



GEORGE DANDIN



George Dandin : mise en scène de Jean Dalmain avec Gabriel Gascon, Jean Dalmain et Monique Leyrac

ANDRÉ LE COZ



« Je me fierais assez à l'approbation du parterre, par la raison qu'entre ceux qui le composent il y en a plusieurs qui sont capables de juger d'une pièce selon les règles, et que les autres n'en jugent que par la bonne façon d'en juger et qui est de se laisser prendre aux choses et de n'avoir ni prétention aveugle, ni complaisance affectée, ni délicatesse ridicule. » MOLIÈRE



l'âme, ce qui fait agir l'homme et ce qui motive ses actes et ses opinions. De chaque individu, de chaque classe sociale observés, Molière dégage un type humain ; il saisit, sous l'anecdote, la permanence d'un caractère qu'il fonde de manière universelle. La même vérité lui dicte son style ample, mesuré, toujours apte à être entendu, mieux qu'à être lu. Style noble par endroits et qui n'est pas sans rappeler Corneille quand celui-ci est simple et émouvant. Style énergique et émaillé, chaque fois qu'il est nécessaire, de langages « spécialisés » : langage de ruelles et de la cour, jargon médical déformé, préciosités, plaisantes obscurités du parler scientifique. Enfin, cette même vérité lui permet de façonner son comique si particulier. Comédie de mœurs et comédie de caractère : chez lui l'une et l'autre se complètent. Une comédie de mœurs qui s'en tiendrait à la satire sociale ne connaîtrait pas de prolongements ; une comédie de caractère qui ignorerait les coutumes contemporaines serait décharnée, abstraite.

Molière a aussi abordé les grandes questions qui entouraient en son siècle la vie de l'esprit : la religion, la mort, la science, la morale coutumière, la vie en société. Il l'a fait avec courage : « C'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens », et plus encore quand, à la faveur de ce rire, on veut enseigner. Les cabales montées contre Molière, la sévérité d'un Bossuet, la critique de Rousseau : il a suscité tout cela par la tenace ingénuité avec laquelle il propose une morale dont certains aspects ne manquent pas d'inquiéter les théologies en place. Nous y retrouvons ce courant qui part de Rabelais et Montaigne et qui aboutit à Diderot et aux philosophes du XVIII^e. C'est la théorie de l'excellence de la nature, foncièrement bonne et toute-puissante, et qu'il faut par conséquent observer tout en prenant soin de s'éloigner de tous les excès. Elle se teinte volontiers d'incroyance religieuse, elle pousse jusqu'à critiquer ouvertement certains secteurs de la science (la médecine, par exemple),

mais elle est essentiellement pratique, convenable : l'idéal qu'elle propose est aisé à atteindre et séduisant. C'est l'idéal de l'équilibre, du bonheur individuel et du respect lucide (sinon consentant) des règles sociales.

S'agissant de l'appréciation de ses pièces, il s'en remet à la cour, mais aussi au public composé pour la majorité de bourgeois : « Je me fierais assez à l'approbation du parterre, par la raison qu'entre ceux qui le composent il y en a plusieurs qui sont capables de juger d'une pièce selon les règles, et que les autres n'en jugent que par la bonne façon d'en juger et qui est de se laisser prendre aux choses et de n'avoir ni prétention aveugle, ni complaisance affectée, ni délicatesse ridicule. » C'est sans doute cette attention au monde et cette générosité qui donnent à ces créations théâtrales leur conviction, leur puissance, leur spontanéité corrigée par la mesure et le goût, leur grandeur insurpassable.

Stéphane Lépine



Le TNM

LA MAISON DE MOLIÈRE



Il était une fois,

il y a 43 ans, deux jeunes hommes étaient partis vivre à Paris quelques années plus tôt, question de respirer l'odeur de la Rive gauche, de travailler et de partir en tournée avec la grande Ludmilla Pitoëff, de voir le *Don Juan* de Molière mis en scène par Louis Jouvet et d'en sortir sourds et aveugles d'éblouissement. Mais impatients d'avoir des rôles qui les satisfassent pleinement, ils décident de rentrer au pays. Roux et Gascon, acteurs, auteurs et metteurs en scène tout à la

fois, regagnent donc le Nouveau Monde avec des projets plein la tête et plein leurs poches crevées... « Le Nouveau Monde, mais c'est le nom idéal à donner à notre théâtre ! », de lancer leur ami Éloi de Grandmont. « La saga du TNM, comme le dit aujourd'hui Jean-Louis Roux lorsqu'il repense aux péripéties entourant sa fondation, fut une chose extraordinaire et un combat épuisant. » Combat entre autres contre le dénuement que semblent devoir connaître les jeunes artistes de toute éternité. Mais



LES PAPAIAZZI

***Nous sommes fiers de notre association
avec le TNM***



PETRO-CANADA

Au service des gens d'ici



m

grâce à l'appui de Mark Drouin, alors président du Sénat, nos compères se présentent à la banque et réussissent à obtenir un prêt de 500 \$ chacun ! Cette somme leur suffit à monter *L'Avare* de Molière. Et c'est le mardi 9 octobre 1951 à 21 h que retentissent les trois coups. Jean-Louis Roux, Jean et Gabriel Gascon, Janine Sutto, Robert Gadouas, Georges Groulx, Denise Pelletier, Guy Hoffmann, Daniel Dupont, Jean-Louis Paris et Ginette Letondal occupent la scène du Gesù 26 soirs et font rire 15 634 spectateurs. Un coup d'envoi au retentissement inespéré.

« On voulait que Molière soit notre grand frère, déclare Jean-Louis Roux. Son succès ne s'est jamais démenti. » En effet, depuis plus de 40 ans maintenant, Molière fut presque de chaque saison du TNM et a eu droit à des productions remarquables, comme le *Tartuffe* de la deuxième année, dont on se souvient entre autres à cause des cheveux gras qu'y arborait Henri Norbert dans le rôle-titre, comme la première production de *Don Juan*, qui fut jouée 37 fois et a rejoint 25 000 spectateurs, ou *Le Malade imaginaire* de 1956, qui atteint le record « historique » de 94 représentations, jamais égalé depuis. Ou encore, bien sûr, les désormais célèbres *Trois Farces*, qui ont non seulement triomphé au Québec, mais également au Théâtre Hébertot, au Théâtre des Nations et à la Comédie des Champs-Élysées à Paris, et complètement révolutionné l'interprétation moliéresque. Guy Hoffmann, qui tenait le rôle principal dans ces trois courtes comédies de Molière aux côtés, entre autres, de Monique Leyrac, a été la

« On voulait que Molière
soit notre grand frère,
déclare Jean-Louis Roux.
Son succès ne s'est
jamais démenti. »

seule « vedette » de l'histoire du TNM, comme se plaît à le rappeler Jean-Louis Roux ; il pouvait attirer du monde à lui tout seul. « Lorsqu'il a joué *Les Trois Farces*, je me rappelle que je me démaquillais aussitôt que j'avais fini mes scènes pour pouvoir le regarder jouer. Quel acteur ! »

Ainsi Molière porte-t-il chance au Théâtre du Nouveau Monde. Pendant ses 20 premières années d'existence, la compagnie déménage, évolue, a des hauts et des bas, mais continue à présenter les œuvres de maître Poquelin. Puis, au cours de la saison 1970-1971, c'est *Le Misanthrope*, « drame de l'individu anarchique en révolte contre une société dont il refuse les lois » peut-on lire dans les publicités d'alors : la misanthropie comique de cet honnête homme qu'est Alceste présentée à la sauce mai 68 ! Les années 70, au cours desquelles le TNM offrira à son public davantage de créations et d'œuvres contemporaines et où la montée du nationalisme québécois s'accompagnera d'une volonté de mettre en scène les préoccupations sociales, politiques, féministes de l'époque (que l'on pense seulement aux *Fées ont soif*), ces militantes années 70 seront donc peu propices au théâtre « de répertoire » et, par conséquent, à Molière.

Mais son retour ne sera que plus remarqué et remarquable à l'aube des années 80 alors que seront présentées un *Amphitryon* mis en scène par Jean Gascon puis, successivement, sous le directorat artistique d'Olivier Reichenbach : *Tartuffe* et *L'Avare* (mise en scène Olivier Reichenbach), *Les Fourberies de Scapin* (mise en scène Daniel Roussel),



HENRI PAUL



André Montmorency et Jean-Louis Roux dans *Le Bourgeois gentilhomme* (1989)

LES PAPAZZI

Don Juan (mise en scène Olivier Reichenbach), *Le Malade imaginaire* (mise en scène André Montmorency), *Le Bourgeois gentilhomme* (mise en scène Guillermo Di Andrea), *L'École des femmes* (mise en scène René Richard Cyr) et *Le Misanthrope* (mise en scène Olivier Reichenbach). Le théâtre est un art fugace qui disparaît chaque soir avec le maquillage des acteurs, mais la lumière matinale créée par Michel Beaulieu pour le lever de rideau de *Tartuffe*, le décor méditerranéen imaginé par Guy Neveu pour *Les Fourberies de Scapin*, l'inoubliable Sganarelle de Raymond Bouchard dans *Don Juan*, le regard éperdu d'Anne Dorval que le vent emporte à la fin de *L'École des femmes* sont des moments de l'histoire du TNM que nous ne sommes pas près d'oublier...

Stéphane Lépine





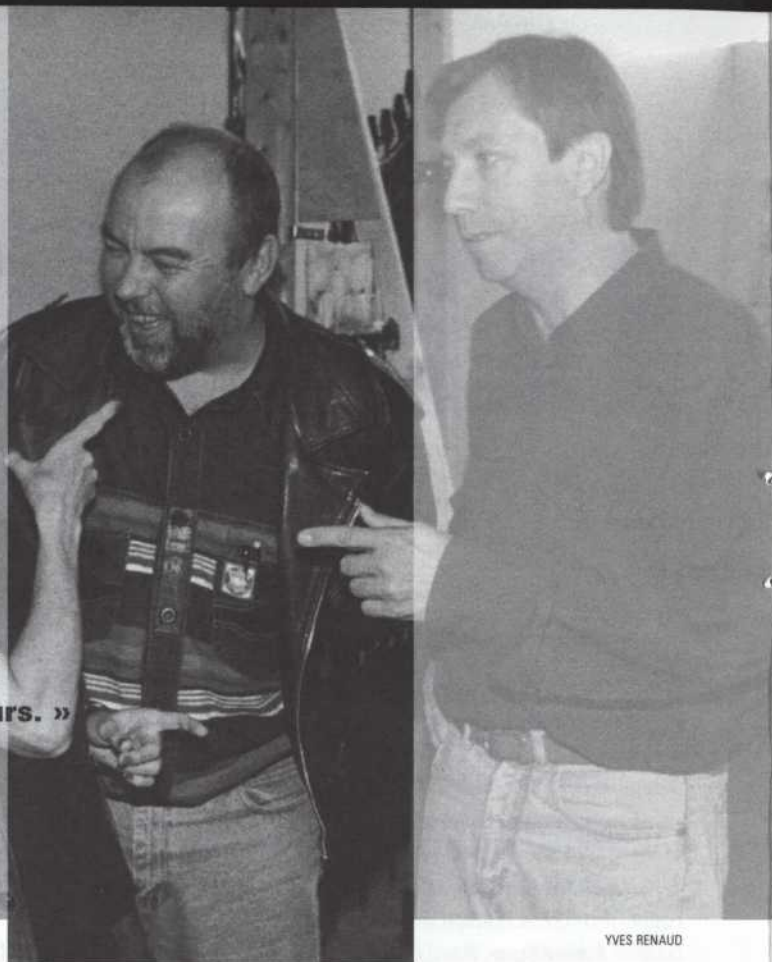
MARCEL

« Je suis venu au Québec, attiré par les acteurs. »

DELVAL

C'est fou ce que les lieux communs ont la vie dure ! On nous dit Belgique et on pense immédiatement à Hergé et à Tintin ; on entend Bruxelles et on sa-live déjà à l'idée de la bière, des frites et des moules ! Mais si Bruges ne fait pas que dans la dentelle, la Belgique n'est pas que le pays du chocolat. La culture y est florissante.

Vous avez vu *Toto le héros* ou *C'est arrivé près de chez vous* ? Vous savez donc que le cinéma belge est dynamique, poétique et parfois irrévérencieux. Vous fréquentez le Festival international de la nouvelle danse ? Vous savez donc que la danse wallonne et flamande est puissante, fervente, déstabilisante. Et la Belgique engendre aussi de grands metteurs en scène de théâtre, comme Marcel Delval qui nous fait aujourd'hui l'honneur de sa visite. Codirecteur artistique du Théâtre Varia de Bruxelles, Marcel Delval a monté des textes d'auteurs belges contemporains comme René Kalisky (*Les Ruines de Carthage*) et



YVES RENAUD

Liliane Wouters (*La Salle des profs*), certaines grandes œuvres du répertoire du XX^e siècle (*En attendant Godot*, *Fin de partie* et *Oh ! les beaux jours* de Beckett, *Les Bonnes* de Jean Genet – pas moins de 7 fois ! –, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams ou alors *Quartett* de Heiner Müller) sans compter les classiques du XVII^e, *Phèdre* et *Britannicus* en tête. Homme de théâtre voyageur, Marcel Delval a fréquenté l'Actor's Studio de New York, travaillé en Espagne, à Dakar, dirigé des acteurs québécois en Belgique avant de signer sa première mise en scène à Montréal au TNM, et sa troisième de *George Dandin*.

Dans une perspective d'ouverture internationale et dans le but d'étoffer les relations du TNM avec l'étranger, Lorraine Pintal a donc invité Marcel Delval. « Je suis venu au Québec, dit-il, attiré par les acteurs. J'avais déjà eu l'occasion de travailler avec Violette Chauveau et Pier Paquette sur *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams en Belgique ; la tentation était grande de poursuivre mon travail ici-même. » Comme bien des Européens de sa génération, Marcel Delval a développé une fascination pour l'Amérique d'abord par le cinéma : les grands films d'Elia Kazan, de Richard

Brooks tournés dans les années 50 et 60. Les acteurs qu'il découvre alors le bouleversent et imposent à ses yeux un type de jeu complètement différent : « Je trouvais que ces acteurs jouaient vrai. Contrairement aux acteurs français, ils n'hésitaient pas à prendre des accents, ce qui est interdit chez nous. On emploie toujours le même français formaliste du XVII^e siècle ! Eux ne jouaient pas un personnage d'ouvrier ou d'homme d'affaires avec la même tonalité. » Ainsi Marcel Delval part-il pour New York et passe-t-il plusieurs mois dans la classe d'Israël Horowitz à l'Actor's Studio. Avant de découvrir qu'il y avait un tout petit peu plus au nord des acteurs francophones avec ce même naturel, avec cette même pulsion de jeu beaucoup plus intense qu'en Europe : « En me familiarisant avec le théâtre à Montréal au cours des années 80, je me disais : voilà des acteurs américains qui parlent français. Voilà que s'offre à moi la possibilité de monter tout un type de répertoire que je ne pourrais jamais monter en Europe. »

Il ne faut donc pas s'attendre de la part de Marcel Delval à une production « à la française » de *George Dandin*, à une mise en scène froide, cérébrale.



**« Dandin n'est pas une comédie, mais un drame.
L'un des plus modernes de tout le répertoire du XVII^e siècle. »**

distanciée. « Ce que j'aime justement ici, c'est la force instinctive des acteurs, qui est très souvent refoulée en Europe. » Cette spontanéité, il comptait bien l'utiliser pour son troisième *Dandin*, qui mêle combat à l'épée et réflexions métaphysiques, corps à corps amoureux et prise de conscience d'une solitude inéluctable. « *Dandin* n'est pas une comédie, souligne Delval, mais un drame. L'un des plus modernes de tout le répertoire du XVII^e siècle. La pièce contient des plages inconnues, des zones d'ombre, la construction y est très libre (cette première, deuxième, troisième partie qui se répète comme dans *En attendant Godot* de Beckett) et il y a le personnage de Dandin qui est profondément seul. »

On le sait, le héros moderne s'avance seul. Il a le sentiment que Dieu est mort et qu'il ne s'appartient pas tout entier : une part inconsciente de lui-même lui échappe. « Dandin, ajoute Marcel Delval, est un des rares personnages du théâtre du XVII^e à avoir une

réelle prise de conscience : il voit que les choses vont s'effondrer autour de lui... mais à ses dépens. Le problème de Dandin est en partie un problème de classe sociale (il a voulu atteindre une classe supérieure et n'y est pas parvenu, et d'autre part il a rompu avec sa classe, ce qui fait qu'il a le cul assis entre deux chaises), mais l'essentiel dans cette pièce, à mon avis, c'est la recherche de la vérité. Et la vérité, comme on le sait, est aussi un concept très moderne : on n'a qu'à regarder la télé et lire les journaux pour constater à quel point peuvent être dangereux des gens comme les Sotenville qui croient toujours avoir raison et qui s'obstinent jusqu'à l'intolérance. »

Mais Marcel Delval n'est pas du genre à critiquer les personnages qu'il met en scène. Il tente plutôt de trouver, même chez les personnages les plus abjects, leurs motivations. « Nul n'a tort et nul n'a raison dans *George Dandin*. Rien n'est noir ou blanc : les Sotenville par exemple ne sont pas méchants, mais

ils poussent leur sens de la morale et de l'honneur très très loin, et ils sont prêts à croire tout ce qui peut flatter leur orgueil. Et Dandin, lui, nous est sympathique au premier abord, mais c'est un homme qui, à cause de sa frustration et de sa difficulté d'être, se construit une machine diabolique qui va le mener à sa perte. Comme Hamlet, il finira par s'enfermer dans son obsession et par développer des pulsions meurtrières. »

Molière a peut-être voulu écrire une comédie en signant *George Dandin*, mais avec Marcel Delval, il faut s'attendre à un rire parfois grinçant, parfois amer. Au rire qui est le nôtre lorsqu'on voit les personnages de Woody Allen par exemple s'empêtrer dans des situations impossibles, des situations qui les font souffrir et qui démontrent bien à quel point l'humain est un animal bien étrange, souvent pris à ses propres pièges, parfois ridicule, toujours attendrissant.

Stéphane Lépine



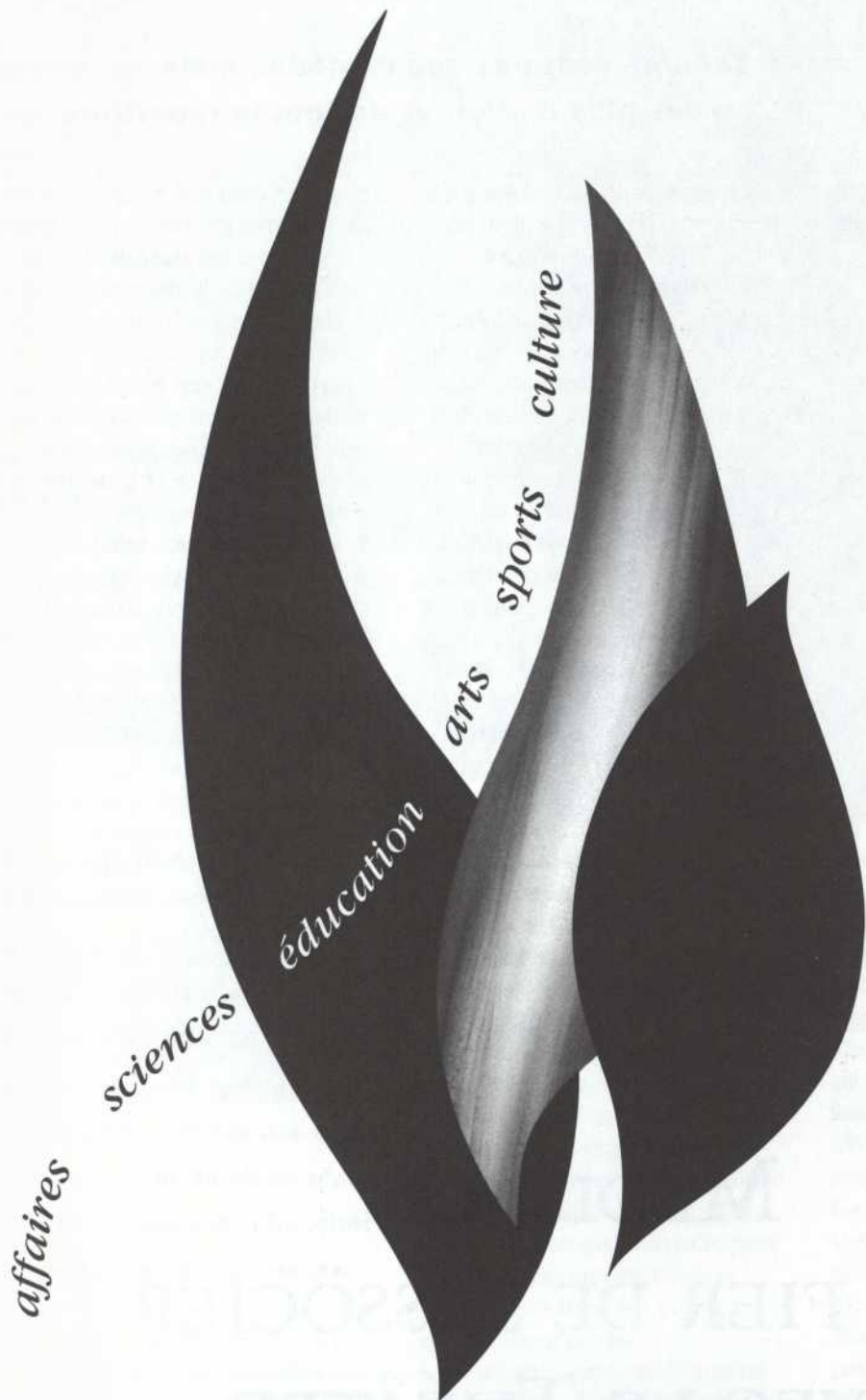
ANDRÉ CHABOT

**MEDIACOM
EST FIER DE S'ASSOCIER
AVEC LE THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDE.**

MEDIACOM

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.





LE FEU SACRÉ

*La passion de l'engagement personnel,
la force de la motivation, l'énergie de la performance :
voilà les flammes qui animent ceux et celles
qui ont le feu sacré.*



**Gaz
Métropolitain**

LA FORCE DE L'ÉNERGIE

NORMAND

Fourbe Scapin ou jumeaux vénitiens

CHOUINARD

dans les comédies de Molière et de Goldoni, chanteur de pomme ou de charme à la voix étonnante dans des opérettes d'Offenbach ou de Strauss, porte-étendard du Kébec (c'était son cri de guerre, rappelez-vous), vêtu d'un capot de chat et d'une ceinture fléchée dans Samedi de rire, Normand Chouinard n'est jamais tout à fait le même sur la scène ou à la télévision, mais il est toujours drôle.

Ses derniers rôles tendent en effet à **Toujours ?** nous donner tort. Dans *Trois pommes à côté du sommeil*, le très **Peut-être pas.** beau film de Jacques Leduc, il se ressemblait si peu qu'on avait du mal à le reconnaître dans la peau de cet homme de 40 ans, dérouté, en pleine remise en question. Une interprétation sensible, touchante, qui révélait un autre Normand Chouinard. Puis il fut l'Arnolphe de *L'École des femmes* de Molière et le Vladimir d'*En attendant Godot* de Beckett sur la scène du TNM : des personnages plus graves encore dans des œuvres qui valent au bord du tragique et dont la drôlerie ne va pas sans douleur. Il y était pathétique et déchirant. C'est que Normand Chouinard possède un avantage considérable sur les autres comiques : il sait donner un souffle généreux et humain aux rôles qu'il incarne. Pour lui, la bouffonnerie naît toujours de l'inadéquation au monde et de la difficulté d'exister.

« Oui, oui, *George Dandin* a déjà été joué sur la scène du TNM. La mise en scène était de Jean Dalmain ; Jean Dalmain jouait Dandin et Monique Leyrac faisait également partie de la distribution. » Dans un Québec dont la devise est « Je me souviens » mais où nous avons la regrettable habitude d'oublier au fur et à mesure les jalons

importants de notre histoire, il fait plaisir d'entendre Normand Chouinard. Lui se souvient. Lui attache vraiment une grande importance à l'histoire. « Le canevas de *George Dandin* vient sans doute de l'Italie du XIV^e siècle ou même d'une époque antérieure. Il a continué à vivre au fil des siècles. Ici à Montréal Olivier Guimond le reprenait avec Juliette Huot : toujours le même principe du gars qui veut pincer sa femme, mais sa femme se révèle plus brillante que lui et c'est elle qui le prend à son jeu. »



Un érudit, Normand Chouinard ? Oui, et un amoureux de Molière, qu'il joue aujourd'hui pour la cinquième fois et qu'il connaît comme un frère, même s'il n'a pas l'impression d'avoir fait le tour de son jardin. Ainsi rêve-t-il de jouer *Le Misanthrope* et de reprendre *Tartuffe*, qu'il a déjà joué sur la scène du TNM en 1983. L'écouter parler de Molière et de son rôle de Dandin est un bonheur : « Dandin est le petit frère d'Arnolphe de *L'École des femmes*. Il est moins maniaque que lui, moins compulsif aussi, mais il lui ressemble beaucoup. Le personnage fait rire, il est construit pour faire rire, mais il a la gravité d'Arnolphe. Comme dans *L'École des femmes*, il y a trois étapes, trois fois où il pense prendre sa femme sur le fait, et les trois fois c'est lui qui se fait prendre. À la fin de chaque acte, il se retrouve seul. On le plaint, il fait pitié, mais en même temps il a tellement couru après ! »



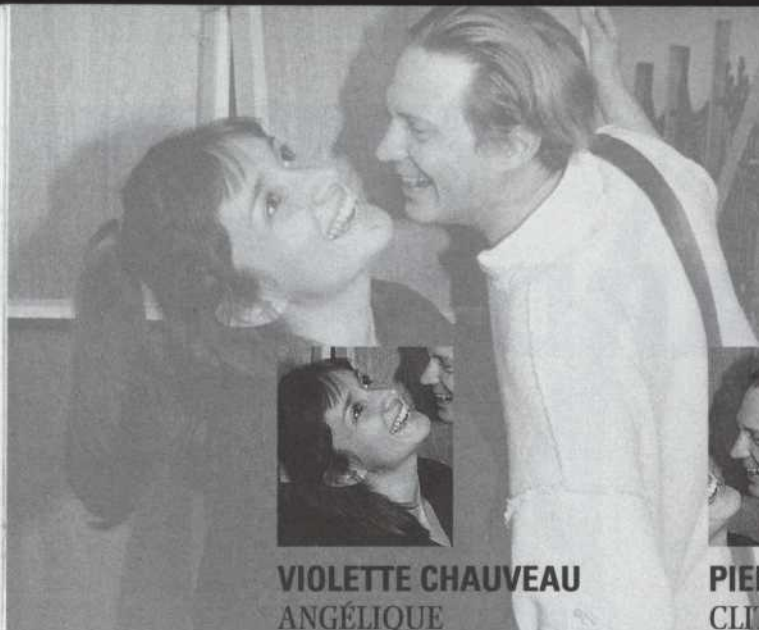
YVES RENAUD

Normand Chouinard, on le sait, a fait des études de droit. Pas étonnant sans doute qu'il ait une conscience aussi aiguë des problèmes de classes sociales, des injustices qui entourent le drame de Dandin : « Dandin a un immense complexe d'infériorité. C'est un paysan qui a fait fortune. Il a essayé de s'élever de sa classe en épousant Angélique, mais ça ne marche pas. Dandin est roublard, c'est un commerçant qui sait négocier un contrat, mais il est complètement désarmé devant Angélique, qui, elle, a l'intelligence du cœur, du corps, de l'amour, des choses de l'esprit. Ce que lui n'a pas. D'où son sentiment d'impuissance devant la situation. C'est un drame affreux : il lui a donné tout ce qu'il avait pour sauver sa famille de la faillite et du déshonneur, et elle lui dit "Ce que toi tu représentes, les gains que tu as faits dans la vie, ce n'est rien, ça n'a aucune valeur". Elle a beau avoir été "sauvée" financièrement par lui, elle ne lui doit rien. C'est un personnage très moderne que celui d'Angélique : elle refuse de se laisser acheter par l'argent. »

Déjà interprète des valets de Goldoni, Normand Chouinard comprend intimement ces personnages de laissés-pour-compte qui luttent contre le pouvoir en place représenté par la noblesse. Parfois ils réussissent par leur ruse à déjouer les maîtres ; parfois ils échouent, comme le pauvre Dandin, un homme qui, sans doute, un siècle plus tard, au moment de la Révolution Française, sortirait vainqueur de ce jeu de pouvoir. Mais nous sommes, hélas !, en 1688 et les bourgeois ne peuvent pas devenir gentilshommes. Beaumarchais n'a pas encore écrit *Figaro* et les rois ont encore toute leur tête !

« ...toujours le même principe du gars qui veut pincer sa femme, mais sa femme se révèle plus brillante que lui et c'est elle qui le prend à son jeu. »





VIOLETTE CHAUVEAU
ANGÉLIQUE

« *Angélique n'est pas méchante. La pièce la saisit à un moment où son couple se détruit, où elle est amère, déçue, mais ce n'est pas une femme méchante. Elle n'a pas choisi Dandin. Il ne faut pas oublier qu'il lui a été imposé. Elle aurait peut-être pu l'aimer, mais il ne lui a donné aucune chance : il a eu avec elle des comportements de paysan et il fait montre d'un faux puritanisme qui l'agace profondément.* »

— Violette Chauveau

On l'a vue dans plusieurs séries télévisées dont *L'Or et le papier*, *René Lévesque* et *Les Duchesnay*, mais c'est au théâtre qu'elle a trouvé ses plus beaux rôles, que ce soit dans la trilogie de Robert Gravel au NTEM ou dans *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams au Théâtre Varia où Marcel Delval la dirigeait pour la première fois.

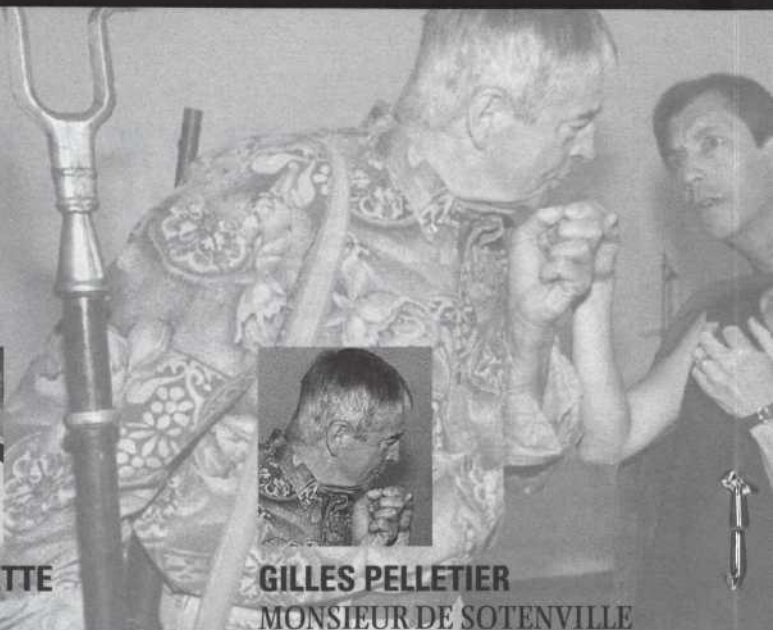


PIER PAQUETTE
CLITANDRE

« *Il est suave, ce cher Clitandre, et il a beaucoup de temps à lui. Alors il s'amuse bien et sait parfois être cruel, même aussi cruel que le Valmont des Liaisons dangereuses. Dans la pièce il occupe à la fois une position d'acteur et d'observateur, et il sait qu'il saura toujours se dépêtrer d'une situation fâcheuse avec son épée. Car s'il a le verbe facile, il a aussi l'épée facile !* »

— Pier Paquette

Marcel Delval le dirigeait pour la première fois dans *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams au Théâtre Varia de Bruxelles. Auparavant il a interprété Claudel, Dostoïevski, Jean-Pierre Ronfard, Lise Vaillancourt et participé à de nombreuses téléseries.



GILLES PELLETIER
MONSIEUR DE SOTENVILLE

« *Dans George Dandin, Angélique est prisonnière, c'est vrai, elle cherche à s'évader, c'est vrai, ce qui justifie en partie ses attitudes et ses actes. Mais George Dandin n'est pas une pièce comme les autres. Habituellement chez Molière, l'amour, la vie, la pureté, la jeunesse triomphent toujours sur la vieillesse ; ici, la jeunesse n'est pas que belle et pure : elle est aussi associée au mal. Ainsi la rouerie, les mensonges de la jeunesse vont-ils triompher.* »

— Gilles Pelletier

Après 40 ans de carrière, Gilles Pelletier ne s'assoit pas sur ses lauriers. À preuve : *L'Héritage* de Victor-Lévy Beaulieu, ou alors ses interprétations bouleversantes dans *Le Prix* d'Arthur Miller et dans *Le Retour* d'Harold Pinter. Comme quoi les grands acteurs sont comme les chats : ils ont plusieurs vies.

JEAN-FRANÇOIS GAGNON COLIN

ET CHORÉGRAPHE DE COMBATS

« *Au théâtre l'acteur ne peut pas tricher. Il ne peut pas y avoir de doublures comme au cinéma. Lorsque Marie Tifo donne un coup de pied à Normand Chouinard, lorsqu'il y a des échanges de coups de bâton ou quand Clitandre attrape Dandin par le bras pour lui faire faire une pirouette, il faut que ce soit crédible. C'est là mon travail, en plus bien sûr de régler les combats d'escrime et de jouer Colin !* »

— Jean-François Gagnon

Diplômé de l'École nationale de théâtre et membre de la Society of American Fight Directors, il s'adonne au judo, à l'aïkido et à l'escrime, et règle aussi bien un coup de poing dans *Le Long Voyage vers la nuit* d'Eugène O'Neill à la Compagnie Jean Duceppe que les spectaculaires combats d'escrime dans *Les Trois Mousquetaires* sur la scène du Trident à Québec.



GUY SIMARD

CONCEPTION DE L'ÉCLAIRAGE

« *Dandin sera présenté comme un flash-back. Les spectateurs vont assister à l'enterrement de Dandin, dans une église, puis le fantôme de Dandin va apparaître et nous permettre de revoir ce qui s'est passé. Cela me permet de jouer sur l'extérieur et l'intérieur. Oui, nous sommes dans une église, mais nous sommes aussi chez Dandin, dans un jardin ou dans la forêt : trois types de lumière différente mais comme filtrées par la lumière de l'église...* »

— Guy Simard

Formé à l'École nationale de théâtre mais également au British Council Lighting Course de Londres et au Theater and Performing Arts Facility Design de l'université d'Harvard, Guy Simard a collaboré à près de 200 productions depuis 1971, tant au théâtre qu'à l'opéra. Il fait son entrée au TNM avec *George Dandin*.





MARTHE TURGEON
MADAME DE SOTENVILLE

« Madame de Sotenville est visiblement mariée à un homme beaucoup plus vieux qu'elle et elle revit donc en voyant le drame d'Angélique ce qu'elle a sans doute vécu avec son mari. Elle n'est pas aussi superficielle qu'on pourrait le croire : elle cache un drame. Derrière la maîtresse du langage et des bonnes manières se cache une autre femme, une femme dont le souffle coupé est peut-être un symptôme de son malaise intérieur. »

— Marthe Turgeon

Tragédienne, Marthe Turgeon ? On peut aisément le croire en repensant à ses plus récents rôles : Caesonia dans le *Caligula* de Camus, Andromaque dans *Les Troyennes*, Goenerille dans *Le Roi Lear*, Clytemnestre dans *Iphigénie*, sans compter Elizabeth 1ère dans *Marie Stuart* de Schiller en fin de saison à la NCT.

FRANÇOIS BARBEAU
CONCEPTION DES COSTUMES

« George Dandin, Marcel Delval, une nouvelle lecture. Une belle expérience. Bonne soirée ! »

— François Barbeau

De la veste de laine d'Albertine à 60 ans dans la pièce de Tremblay aux sous-vêtements des bonnes de Genet, des robes de mariée portées par les femmes du chœur dans *Les Troyennes* à la sépulcrale robe de nuit d'Hermione dans *Andromaque*, toujours les créations de François Barbeau étonnent et enchantent.

MARIE TIFO
CLAUDINE

« Claudine a aimé Dandin. Dès leur première scène ensemble, on sent très bien par les allusions de Dandin qu'ils ont eu une relation qui dépasse celle du maître et du valet. Mais aujourd'hui elle le hait. Elle se sent flouée, elle a l'impression d'avoir été trompée et sa haine, très nourrie, n'est rien de moins qu'une vengeance. »

— Marie Tifo

Interprète privilégiée des œuvres de Réjean Ducharme au cinéma et au théâtre (*Les Bons Débarras* et *Ha ha !...*), Marie Tifo a marqué de sa présence sensible et chaleureuse les téléromans *Le Parc des braves* et *Montréal PQ*, a interprété les plus grands rôles du répertoire au théâtre (Yerma, Gertrude dans *Hamlet*) et demeure associée à ce que le cinéma québécois a produit de meilleur au cours des 15 dernières années.

ROGER LÉGER
LUBIN

« Ce n'est pas une lumière allumée, le pauvre Lubin ! C'est plutôt le genre grande gueule, le pilier de taverne qui te raconte tous ses secrets un soir de beuverie et qui, le lendemain, lorsque tu le rencontres, t'en veux d'en savoir trop sur lui ! C'est un être excessif et changeant : au cours de sa première scène avec Dandin, il l'adore ; le lendemain, il lui met le couteau sur la gorge. Mais lorsqu'il aime, c'est aussi à l'extrême... »

— Roger Léger

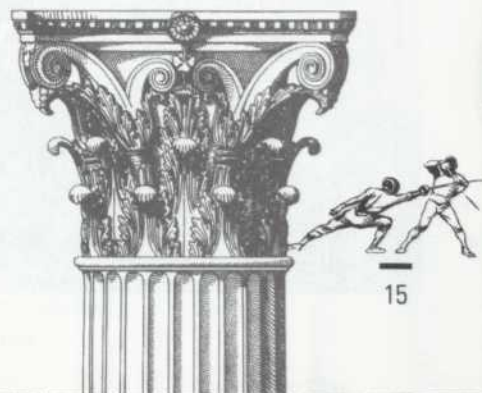
Roger Léger est partout : à la télé dans *Ent'Cadieux* et *Sous un ciel variable*, au cinéma dans *Le Royaume ou l'Asile*, *Le Party*, *Moody Beach* et *Cruising Bar*, au théâtre dans la *Médée* d'Euripide au TNM, *Natures mortes* au Théâtre de Quat'Sous et dans *Un tramway nommé désir* où il reprenait le rôle de Stanley Kowalski immortalisé par Marlon Brando.

JEAN SAUVAGEAU
COMPOSITEUR

« J'ai décidé de laisser de côté le comique de Dandin pour plutôt mettre en relief l'aspect sombre de la pièce. Je me suis amusé à composer une ouverture comme à l'opéra et à souligner l'anxiété, les tourments, la crise intérieure du personnage qui va le mener tout droit au suicide. Aussi ma musique se transformera-t-elle en un requiem à la mémoire d'un Dandin qui, comme un fantôme, nous raconte les événements qui l'ont mené à la mort. »

— Jean Sauvageau

Lié au TNM et au trio Roux-Gascon-Prévost dès le début des années 60, Jean Sauvageau a travaillé à Stratford, au CNA à Ottawa, a été associé au metteur en scène Olivier Reichenbach durant les années 80 et signé des musiques inoubliables pour plusieurs mises en scènes récentes d'Alice Ronfard, dont *L'Annonce faite à Marie* de Claudel et *Comme il vous plaira* de Shakespeare.





GEORGES LAOUN

OPTICIEN

...a le théâtre à l'oeil

Helter Skelter, Momentum



Cabaret nèiges noires, Il va s'en dire

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
tél.: 844-1919

600 est, Jean-Talon
Métro Jean-Talon
tél.: 272-3816

• EXAMEN DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

Notre prochain spectacle

BRECHT au **tnm**

JEANNE DARK avec CATHERINE SÉNART et JACQUES GODIN

Mise en scène de LORRAINE PINTAL

Du 15 NOVEMBRE au 10 DÉCEMBRE

En quelques années seulement Stéphane Roy s'est imposé comme une des figures phares de la scénographie au Québec. Il a signé sur la scène du TNM des espaces théâtraux que nous ne sommes pas près d'oublier. Le théâtre de bois où attendaient Vladimir et Estragon dans le *Godot* de Beckett, c'était lui : cette scène peu profonde mais qui acquérait une véritable dimension cosmique grâce au ciel peint qui captait les espérances et la solitude des deux clochards.

Le palais du *Prince travesti* de Mari-vaux, c'était également lui : ce majestueux entrelacs de couloirs sur lequel, ô miracle, nous avons après l'entracte une nouvelle perspective. La salle vide, anonyme, désuète mais marquée de ses splendeurs passées, le mouiroir des *Bas-Fonds* de Gorki, c'était encore lui, Stéphane Roy. À quoi le reconnaît-on ? À ses sols ouvragés, à son amour pour les matières nobles, à la manière prodigieuse avec laquelle il sait inscrire les marques de l'histoire dans les lieux qu'il crée : chez lui il y a souvent des fissures dans les murs, les marques laissées par les tableaux décrochés sont encore visibles, la peinture jaunit, décolle, s'effrite. Avec Stéphane Roy, les lieux théâtraux ont un passé, une histoire. Ils sont les signes du passage du temps.

Plasticien protéiforme à la croisée de l'architecture, de la peinture, de l'ornemanisme et de la scénographie, cet artiste complet, avant de développer ses recherches au cinéma et de créer des espaces pour les danseurs, a choisi pour s'exprimer le cadre du théâtre et sa cage de scène. Pourtant on hésite à parler de lui comme d'un décorateur de théâtre, tant cette définition paraît réductrice. Issu d'une famille d'architectes, nourri de références à la Renaissance italienne, au baroque comme à l'architecture industrielle du XIX^e siècle, Stéphane Roy instaure un langage scénique enrichi

STÉPHANE ROY



Avec Stéphane Roy, les lieux théâtraux ont un passé, une histoire. Ils sont les signes du passage du temps.

d'une très grande conscience architecturale et d'un éclectisme encore très nouveau : toiles peintes à l'italienne, planchers de bois, miroirs tantôt réfléchissants tantôt translucides selon l'éclairage, chapiteaux corinthiens mêlés aux passerelles métalliques et aux murs de béton fissurés sont quelques-unes des matières premières que juxtapose savamment Stéphane Roy.

« Ce que je veux créer avant tout, ce sont des lieux, a-t-il déjà déclaré. Je préfère travailler sur le choc des lignes, des angles, sur ce que peut cacher une courbe, sur les tensions architecturales que dégagent les lieux et qui ont donc forcément une influence sur l'acteur, sur son jeu et sur notre façon de voir la pièce. » Ce choc, cette tension, on les retrouve dans son projet scénographique pour *George Dandin*. D'un commun accord, Marcel Delval et Stéphane Roy ont décidé de déplacer l'action de la cour d'une maison de ferme, où elle se déroule traditionnellement, à une église. Ce qui, évidemment, donne au drame de Dandin une tout autre dimension. Comme le précise Delval, « Dandin erre ainsi dans le lieu où lui et sa femme ont dit oui. Là où ils ont consacré leur sacrement de mariage, à la vie à la mort. » Ce déplacement de l'intrigue dans un lieu saint peut sembler audacieux, mais il ne constitue en rien une trahison : « Très souvent, ajoute le metteur en scène,

Dandin parle à Dieu, commence ses phrases avec un "par ma foi". Si nous sommes dans une église, ces implorations n'ont plus rien d'anecdotique ». Lorsqu'en plus le metteur en scène et le scénographe décident de couvrir le sol de tombes, de faire marcher les acteurs de cette comédie grave sur un véritable cimetière, la grandeur tragique de *Dandin* n'en est que plus marquée. Et Marcel Delval de rappeler que « les Sotenville revendiquent sans cesse leur place dans une tradition. En foulant la mémoire de leurs ancêtres, en les désignant constamment à Dandin, ils montrent leur unique richesse : leur nom, leur passé. C'est en cela qu'ils sont des êtres décadents : leur seul honneur, leur seule morale, leur seule richesse est leur race au bord de l'anéantissement ».

Avec *George Dandin*, Stéphane Roy impose une fois de plus une conception architecturale de l'espace théâtral. Grâce à ce merveilleux scénographe, les spectateurs du TNM pourront voir un personnage mal à l'aise dans cet espace où se déroule l'action. Le rapport charnel, sensoriel, psychologique des êtres à l'espace dans lequel ils s'inscrivent souvent malgré eux est un des thèmes fondamentaux de l'œuvre de Stéphane Roy. On le constatera une fois de plus avec *George Dandin* où un homme voit une reconfortante église se transformer pour lui en prison et en tombeau.

Stéphane Lépine





MOLIÈRE au **tnm** GEORGE DANDIN

MISE EN SCÈNE DE MARCEL DELVAL

DISTRIBUTION (PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE)

Violette Chauveau
Normand Chouinard
Jean-François Gagnon
Roger Léger
Pier Paquette
Gilles Pelletier
Marie Tifo
Marthe Turgeon

Angélique
George Dandin
Colin, Le Curé
Lubin
Clitandre
Monsieur de Sotenville
Claudine
Madame de Sotenville

Décor
Costumes
assisté de
Éclairages
Musique originale
Accessoires
Chorégraphies de combat
Régie
Coiffures
Perruques
assistée de
Maquillages
Stagiaire à la mise en scène

Stéphane Roy
François Barbeau
Judy Jonker
Guy Simard
Jean Sauvageau et Marcel Brunet
Normand Blais
Jean-François Gagnon
Lou Arteau
Roch Poitras
Rachel Tremblay
Claude Trudel
François Cyr
Emmanuel Tremblay

Nous tenons à remercier pour sa précieuse collaboration
monsieur **Serge Hébert** de St-Denis Ornamental.

Du 4 au 29 octobre 1994
mardi au vendredi 20 h
samedi 16 h et 21 h

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

84, rue Sainte-Catherine Ouest, métro Place-des-Arts
Réservations 866-8667. Info-groupes 866-8180

Une présentation

Natrel
La force du lait



CFGL
105,7 fm

La Presse

PASSE
L'ART

MEDIACOM

14 octobre
soirée

27 octobre
soirée

28 octobre
soirée

29 octobre (21 h)
soirée

BANQUE
NATIONALE
Notre banque nationale

Gaz
Métropolitain



PRATT & WHITNEY
CANADA

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production
Direction technique
Adjointe à la production
Chef d'atelier de costumes

Yvon Baril
Benoît Mathieu
France Ouellet
Louise Lavallée

DÉCOR

Réalisé par
sous la supervision de
Menuiserie

ARTÉFAB INC.
François Parent
Éric Barrette, Pierre Bisailon,
Jean-Marie Gardien, Bertin Michaud,
Alain Rochon, Léon A. Perreault
Violette Michaud, François Parent
LONGUE-VUE PEINTURE SCÉNIQUE INC.
R. Michel Lussier
Marc Giroux

Soudure
Peinture scénique
Transport
Commissionnaire

COSTUMES

Coupe
Couture

Michel Proulx, Charlotte Veillette
Luce Champoux, Nicole Cyr,
Pierre Lépine, Bruno Morin
Kris Obertan

Patine et ornementation

COMMUNICATIONS

Directrice du marketing et des communications
Attaché de presse
Adjointe au marketing et aux communications
Concepteur de la campagne publicitaire

Nadine Marchand
Loui Mauffette
Pascale Correia

Photo
Graphisme du programme
Photos de production
Rédaction
Vente de commandites
Vente de publicité du programme

Adam
Pierre Longtin
acolytes & associés
Yves Renaud
Stéphane Lépine
Communaction Johanne Demers

Stagiaire au service de presse
Impression du programme

Montréal Média Communications
Pascale Desgagnés
Interglobe

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste
Chef électricien
Chef sonorisateur
Chef accessoiriste
Chef habilleuse

Pierre Lemieux
Marc Raymond
Robert Zakrzewski
Sylvain Tremblay
Denise Lessard

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement
membres des sections locales 58 et 863 de l'Alliance Internationale des
Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliés à la Fédération des
Travailleurs du Québec.



VANCOUVER

CALGARY

LONDON

TORONTO

OTTAWA

MONTRÉAL

QUÉBEC

LONDRES



Le théâtre,
une cause qui
nous passionne.

•
MONTRÉAL

« Le Windsor »
1170, rue Peel
Montréal (Québec)
H3B 4S8
(514) 397-4100

•
QUÉBEC

112, rue Dalhousie
Bureau 201
Québec (Québec)
G1K 4C1
(418) 692-1532
•

LE CABINET D'AVOCATS PANCANADIEN

McCarthy Tétrault

L'ENLÈVÉ DU DÉCOR

UNE NOUVELLE SAISON D'OUVERTURE AU PUBLIC

• Une journée *Portes ouvertes* se tiendra le dimanche 16 octobre de 11 h à 17 h. Vous êtes invités à venir rencontrer les artistes de la prochaine saison, la direction et l'équipe du TNM qui vous réservent un accueil chaleureux et... plusieurs surprises.

• Destinées aux professeurs et aux étudiants, **les matinées étudiantes** sont offertes à nouveau cette saison. Cette activité leur permet de rencontrer et d'échanger avec Lorraine Pintal et l'équipe de production. Pour tout renseignement, veuillez communiquer avec Céline Thivierge au **866-8180**. Nouveauté cette année : le TNM aura son premier auteur en résidence. Michel Marc Bouchard, très apprécié du public du TNM depuis la présentation de sa pièce *Les Feluettes ou la répétition d'un drame romantique* sur la scène de notre théâtre en janvier 1989, partagera avec nous la folie de notre saison tout en développant un projet d'écriture spécialement conçu pour le TNM.

• Dans le cadre de **Ma soirée TNM**, commanditée par Pratt & Whitney, Bell et Imasco, une soirée colloque, animée par Lorraine Pintal après la représentation (le troisième mardi de chaque production), permet aux spectateurs et aux artistes d'échanger impressions et commentaires. Ma Soirée TNM offre des billets à tarifs réduits (10 \$) aux étudiants des cégeps. L'information est disponible auprès des services d'animation des institutions.

• Une soirée bénéfice sera tenue dans le cadre de la production *La Mégère apprivoisée*, le 27 mars prochain. Des détails vous seront fournis ultérieurement.

Pour toutes ces raisons, le TNM est très heureux de vous accueillir pour sa 43^e saison et vous souhaite une excellente soirée théâtrale.

LA TROUPE DES ABONNÉS DU TNM A CLÔTURÉ UNE SAISON EXCEPTIONNELLE

La saison 1993-1994 a été particulièrement remarquable tant par la diversité que par la qualité de sa production artistique. Deux productions, *La Locandiera* et *En pièces détachées* ont affiché des représentations supplémentaires et six matinées étudiantes ont été présentées, pour un total de 135 représentations. Mille deux cents abonnés se sont ajoutés au public fidèle du TNM et le taux d'assistance porté à 79 %, une augmentation de 18 % par rapport à la saison précédente, indique la satisfaction du public. En plus des cinq spectacles à l'affiche, plusieurs activités ont animé la vie du TNM et toutes ont connu un immense succès : une journée « Portes ouvertes », des lectures publiques dont *En circuit fermé* de Michel Tremblay, qui a soulevé l'enthousiasme général, la soirée bénéfice du 7 mars qui a réuni plus de 600 personnes du milieu des affaires et qui a dépassé ses objectifs financiers ainsi que la production *Les Beaux Dimanches* qui a visité la province et le Centre



MARTIN SAVARD

national des arts à Ottawa en avril et mai. Enfin *Vie et mort du roi boiteux*, le premier spectacle de la Troupe des abonnés du TNM, a clôturé la saison les 3 et 4 juin. Touchant et très coloré, ce spectacle événement a laissé place à la folie de la création. L'implication soutenue des participants tout au long d'une année d'immersion théâtrale leur a permis d'offrir une soirée d'une qualité exceptionnelle où l'émotion de toute la troupe a parcouru la salle. Pour la saison 1994-1995 plus de 150 inscriptions nous sont parvenues et la sélection est maintenant terminée. Michel Monty en assumera à nouveau la mise en scène ; les différentes équipes de production sont en formation et les répétitions commenceront sous peu. Un rendez-vous important au mois de mai prochain !



IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS ABONNER

La campagne d'abonnement bat son plein et vous offre une foule de possibilités vous permettant de composer votre saison sur mesure.

Vous pouvez choisir, entre autres, l'abonnement libre soir, le mini abonnement pour 3 spectacles, l'abonnement jeunesse ou encore l'abonnement cadeau. Des abonnements de groupe sont également disponibles à tarifs très abordables. Vous laisserez-vous tenter par la première rangée au balcon ou encore par le plein centre au parterre ? C'est en succombant à cette tentation avant le 13 juin que madame Sandra Guillemette s'est méritée une semaine théâtrale pour deux personnes à Paris. Un seul numéro du lundi au vendredi : **866-8668**

La campagne d'abonnement de soutien menée auprès des sociétés confirme l'intérêt des gens d'affaires envers le TNM et leur appui s'accroît au fil des années. Des loges demeurent disponibles de même que des places de choix au parterre. Pour vous prévaloir des nombreux avantages associés à l'achat d'un abonnement de soutien, veuillez communiquer avec madame Micheline Gingras au 931-4113.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Votre opinion compte pour nous.

À la sortie du théâtre, vous avez la possibilité de nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir. Vous trouverez un kiosque de vote et quatre séries de cartons de couleurs différentes portant un code facilement identifiable :

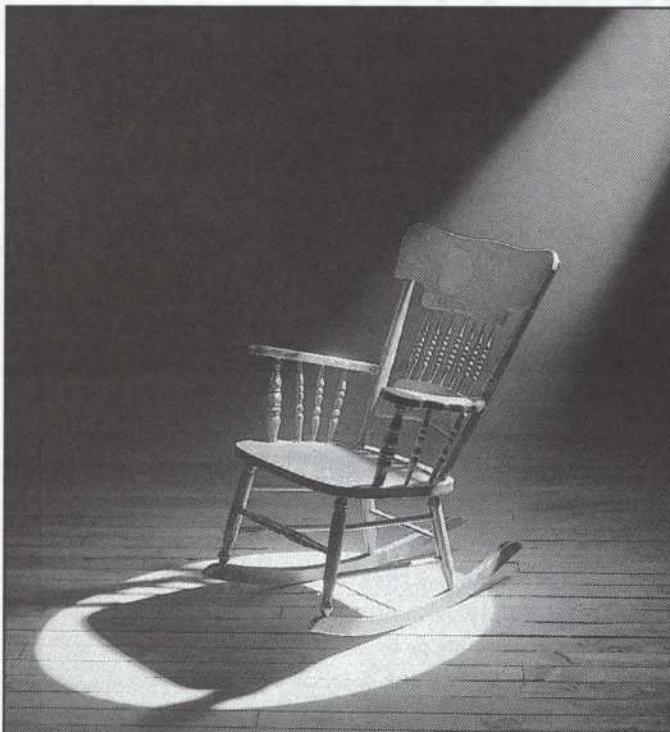
Excellent

Très bon

Bon

Passable

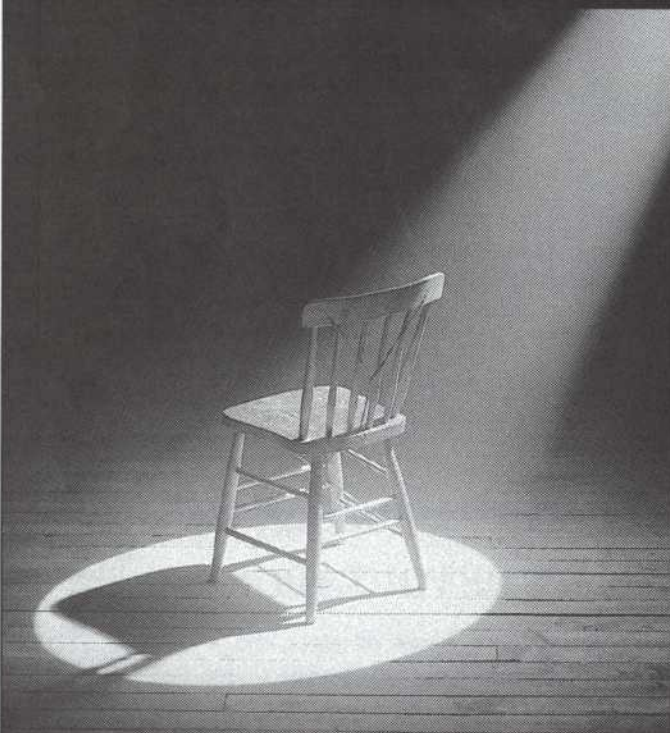
Déposez le carton de votre choix dans la boîte prévue à cet effet et le tour est joué !



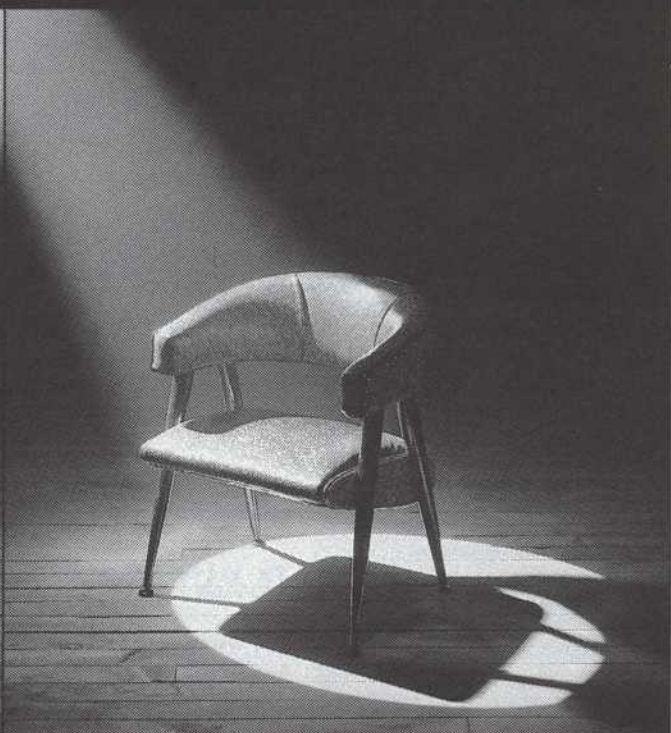
LA SAGOUINE, ANTONINE MAILLET, 1972



LE RAIL, GILLES MAHEU / THOMAS / ABBOTT, 1984



FRIDOLINONS, GRATIÉN GÉLINAS, 1938



LES BEAUX DIMANCHES, MARCEL DUBÉ, 1993

FOUG/TIN

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une œuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.



**BANQUE
NATIONALE**

Notre banque nationale

NOUS TENONS À REMERCIER TOUS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT FINANCIÈREMENT.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec
Le Conseil des Arts du Canada
Le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal

LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

CFGL 105,7 FM
Hydro-Québec
La Presse
McCarthy Tétrault
Mediacom

LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB
Aican
Banque nationale du Canada
Natrel
Pratt & Whitney Canada

LES ASSOCIÉS DU TNM

Bell
Gaz Métropolitain
Imasco
Pégabo
Petro-Canada
Price Waterhouse

NOS ABONNÉS DE SOUTIEN

Bell Québec
Cantel Québec
Groupe DMR Inc.
Groupe Val Royal Inc.
Industries Dettson
Le Groupe Mallette Maheu
Les Poudres Métalliques du Québec Ltée
Ogilvy Renault
Scotia McLeod Inc.
SNC Lavalin
Sobeco Ernst & Young Inc.
Sodarcan inc.
Télé globe Inc.
Multi-Média enr.
Me Jean-Pierre Belhumeur
M. Claude Dubois
Me Michèle Gouin

ET NOS DONATEURS

Assurance-vie Desjardins inc.,
Atelier de Théâtre d'Art de Montréal,
Banque Nationale de Paris,
Banque Royale du Canada,
Boutique Deslongchamps,
Caisse populaire Desjardins de la Maison de Radio-Canada,
Distribution Richelieu,
Équipe Spectra,
Fondation Yvon Boulanger,
Hudson's Bay Company,
Leméac,
Les deux Mondes, cie de théâtre,
Lévesque Beaubien Geoffrion,
O'Vertigo danse,
Proviso inc.,
Sico Inc.,
Théâtre Sans fil,
Trizart,
UAP,
Denise Angers,
Gisèle Angers,
Raymonde Arpin,
Pierre Asselin,
François Barbeau,
Marc Beaugrand-Champagne,
Marc Béland,
Pierre Bellerose,
Françoise Berd,
Jean Bernatchez,
Brigitte Bernier,
Reynald Bigras,
Lise Bisson,
Jean Blais,
Marielle Bohémier,
Charlotte Boisjoli,
Francine Bouchard,
Michel-Marc Bouchard,
Denis Boudrias,
Jacques Boulanger,
Robert Bourque,
Sylvain Brault,
François Bruderlein,
France Brunet,
Paul Buissonneau,
Pascale Bussièrès,
Éric Cabana,
Yvan Canuel,
Robert Charbonneau,
Céline Charette,
Louise Charette,
Violette Chauveau,
Michel Comeau,
Jean Corriveau,
Michel Côté,
Michel Crête,
Isabelle Cyr,
Denise L. Dagenais,
J.-F. De Belleval,
Hélène de Billy,
Jacques Desforges,
Yves Desgagnés,
Ginette Desjardins,
Pierre Desjardins,
Daniel Dô,
Céline Doré,
Thérèse Doyon,
Michel Drainville,
Lucie Dubuc,
André Ducharme,
Réjean Ducharme,
Lorraine Duguay,
Hélène Dumas,
Michel Duplessis,
Gilles Dupuis,
Louissette Dussault,
Murielle Dutil,
Denis Duval,
Ariane Émond,
Charles Fariala,
Marc Favreau,
Jacques Fontaine,
Paul-André Fortier,
Denise Fortin,
Martine Francke,
André Gagnon,
Jacques Galipeau,
Gabriel Gascon,
Benoît Girard,
Marcel Girard,
Jacques Godin,
Allan B. Gold,
Camille Goodwin,
Marie-Claude Goodwin,
Nathalie Goodwin,
Françoise Graton,
Robert Graton,
Georges et Lucille Groulx,
Hervé Guay,
Raymonde Guay,
Micheline Guertin,
Élise Guibault,
Marjolaine Hébert,
Germain Houde,
Monique Jérôme Forget,
Louise Jobin,
Monique Joly,
Roger Joubert,
Pauline Julien,
Maryvonne Kendergi,
Georges L'Espérance,
Pierre Lachance,
Serge Laflamme,
Louise Lafond,
Marc-Antoine Laforte,
Raymond Laliberté,
Robert Lalonde,
Phyllis Lambert,
Laurent Lapierre,
François Laplante,
Roland Laroche,
André Le Coz,
Véronique Le Flaguais,
André Leclerc,
Jean-Claude Legal,
Colette Lemieux,
Monique Lepage,
Roland Lepage,
Normand Lévesque,
Hélène Loisel,
José Malette,
Alain Manseau,
Jovette Marchessault,
Suzanne Marier,
Diane Martel,
Alexis Martin,
Régine Martin,
Monique Mercure,
Marie Michaud,
Marco Micone,
Monique Miller,
Michelle Montplaisir,
Marie-Josée Monty,
Francine Moreau,
Roland Morin,
Guy Nadon,
Gabriel et Lorraine Neyron,
Yves Nicol,
Arsène Noël,
Jean-René Quellet,
Jean-Louis Paris,
Janine Paquet,
Gilles Pelletier,
Robert Petrelli,
Béatrice Picard,
Nathalie Plourde,
Gérard Poirier,
Adèle Reinhardt,
Yves Renaud,
Roland Richard,
Claude Richer,
Geneviève Rioux,
Michèle Robert,
Michel Robidas,
Carmen Robinson,
Gilles Rochon,
Marie-F. Rochon,
Marie-Andrée Roussel,
Jean-Louis Roux,
Denis Roy,
François Rozon,
Gilbert Rozon,
Gisèle Schmidt,
Catherine Sénart,
Gilbert Sicotte,
François Somlo,
Linda Sorgini,
François St-Aubin,
Janine Sutto,
Pierre Tessier,
Lucie Thériault,
Huguette Thibault,
Yvon Thiboutôt,
Suzanne Tisdale,
Michel Tremblay,
Yvon Vaillancourt,
Louise Vien-Mauffette,
Louise Vigeant,
Neilson Vignola,
Lionel Villeneuve,
Julie Vincent,
Han Zhenhu.

Macintosh - réseaux
4D - communications

JEAN LASNIER
c o n s u l t a n t

(514) 937-5225



URGENCE CULTURE !

Pas de panique.
Sautez sur *La Presse* du samedi. Elle vous fera sortir.

Je pense donc je lis

La Presse

L'expression artistique, une autre énergie en mouvement

Q
Hydro-Québec

TRAVAILLER
ENSEMBLE
AU
RAYONNEMENT
DES ARTS
ET DE
LA CULTURE...

UNE VOLONTÉ, UN ENGAGEMENT

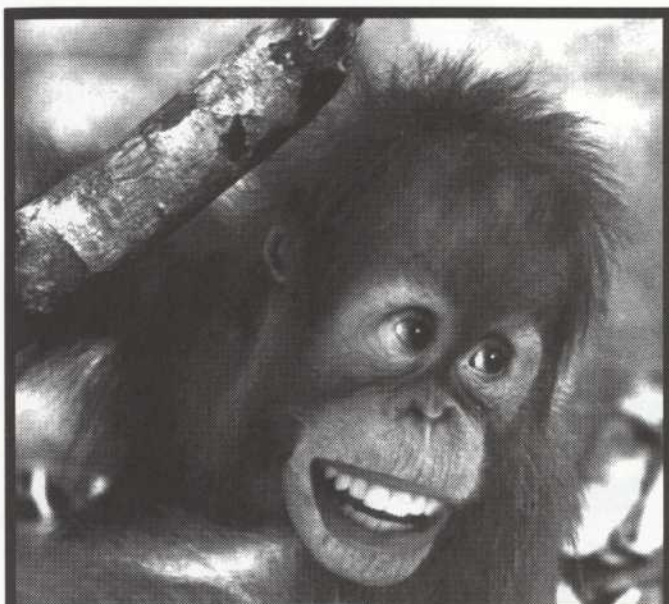
 **PRATT & WHITNEY
CANADA**



Broche en or, Prix Gascon-Roux du TNM 1992-93

WALTER SCHUEP
Bijoutier ~ Orfèvre

306-B Place d'Youville, Vieux Montréal
• sur rendez-vous •
TEL. 844 0964



DR PIERRE TESSIER
DR BENOIT DESJARDINS

729-1017

4271 BEAUBIEN E.
Au Centre Dentaire
Pierre Tessier

• JOUR
• SOIR
• SAMEDI

URGENCE

Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.
Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.
Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

RELEVES EXPERTISES
PLANIFICATION
PROGRAMMATION

ALMAS MATHIEU
ARCHITECTE

410-247, rue Saint-Nicolas
VIEUX-MONTREAL, Qc H2Y 2P5
Tél. et fax: (514) 285-2125

tnm

LA FONDATION

DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Paul Gobeil**, président du conseil d'administration, Domtar inc.
et vice-président du conseil d'administration, Métro-Richelieu inc.

Vice-présidente **Renée Lacoursière**, première directrice des services linguistiques et
des relations publiques, Bell Québec

Vice-président **Claude Langlois**, directeur général, Centre d'Arts Orford

Trésorier **Peter Duffield**, président, R.F.I. Industries Ltée

Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman & Elliott

ADMINISTRATEURS

André Bombardier, vice-président du conseil, relations publiques, Bombardier inc.

Claude Corbo, recteur, Université du Québec à Montréal

Michel Crête, président directeur général, Loto Québec

Claude Dubois, consultant, Groupe Transcontinental GTC Ltée

Germaine Gibara, consultante

Michèle Guin, avocate associée, Woods Brouillette

Fernand Lalonde, avocat associé, Ahern, Lalonde, Nuss, Drymer

Jacques O. Nadeau, premier vice-président et directeur administratif,
Scotia McLeod inc.

Michel Ostiguy, président, BOS

Raymond H. Proulx, consultant en ressources humaines

Louise Rousseau, directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée

Claire Samson, directrice générale des Communications, Société Radio-Canada

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**

Directrice administrative **Stéphane Leclerc**

Directeur de production **Yvon Baril**

Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**

Attaché de presse **Loui Mauffette**

Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia**

Vente de commandites **Communaction Johanne Demers inc.**

Directeur technique **Benoit Mathieu**

Adjointe à la production **France Ouellet**

Contrôleur **Monique Besner**

Secrétaire de direction **Line Bisailon**

Responsable des collectes de fonds **Micheline Gingras**

Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**

Gérant du théâtre **Daniel Asselin**

Chef machiniste **Pierre Lemieux**

Chef électricien **Marc Raymond**

Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**

Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay**

Chef habilleuse **Denise Lessard**

Abonnement **Claudette Lamoureux, Danielle Bourque**

Vente de groupes **Céline Thivierge**

Billetterie **Pierre Drolet, France Fournier, Véronica Gill, Louise-Hélène Lacasse,
Ginette Mann, Virginie Rouyère**

Accueil **Chantal Besner, Normand Bréard, Roland Bréard, Éleine Désorcy,**

Judith Gougeon, Chantal Laplante, Yves Lemelin, Diane Lequy,

Marie-Josée Lévesque, Martine Lévesque, Isabelle Malboeuf, Robert Mangailou,

Maryse Pothier, Philippe St-Onge, Eric Sauriol

Surintendant du théâtre **Paul Brossard**

Concierges **Robert Mangailou, Daniel St-Jean**

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 883 de l'Alliance
Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Le Théâtre du Nouveau Monde est membre de Théâtres Associés Inc. (TAI)



4097 ST-DENIS, MONTRÉAL. 847.0184

358 rue notre dame est

tél. 861-8756

“ Fernando et Maria ”

MENU
APRÈS
THÉÂTRE
jusqu'à
2h am

La Charade

restaurant et bistro

sont de retour !

cuisine Française et Italienne

Cuisine ouverte jusqu'à 2 1/2 hres du matin

RÔTISSERIE
**AU POULET
DORÉ**

fondée en 1947



Là où chaque
“Poulet doré”
est un délice
depuis plus
de 40 ans

« Nous offrons
10%
de rabais à toute la
clientèle du TNM »
(sur présentation du billet
de théâtre)

340 est, rue Sainte-Catherine
Montréal, Qué. H2X 1L7

288-2441

LE RAFFINEMENT DE LA CUISINE ITALIENNE

la sila

VENEZ À L'AVANT-SPECTACLE!

OUVERT À PARTIR DE 17H30
2040, ST-DENIS, MONTRÉAL, CANADA
844-5083

STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE



*Café restaurant
jardin terrasse*

222, rue Laurier o.
Montréal 495-4961



3635 rue Saint-Denis,
angle Cherrier
843-4308

WITLOOF

RESTAURANT BELGE

3619 St-Denis, Montréal
Québec H2X 3L6

Tél.: 281-0100



RESTAURANT

861-7076

1121 ANDERSON, MONTRÉAL
(très près du TNM)



RESTAURANT L'ALTRO
« DE NOUVEAU RÉOUVERT »

393-3456

marché gastronomique
L'altro più
205, VIGER, MONTRÉAL

Pour tout
l'**Art**
du monde

Price Waterhouse



Comptables agréés, conseillers en gestion

Librairie
GALLIMARD



La librairie
des littératures
et des idées

3700, BOULEVARD SAINT-LAURENT, MONTRÉAL

TÉLÉPHONE: 514.499.2012

FAX: 514.499.1535

PEGABO

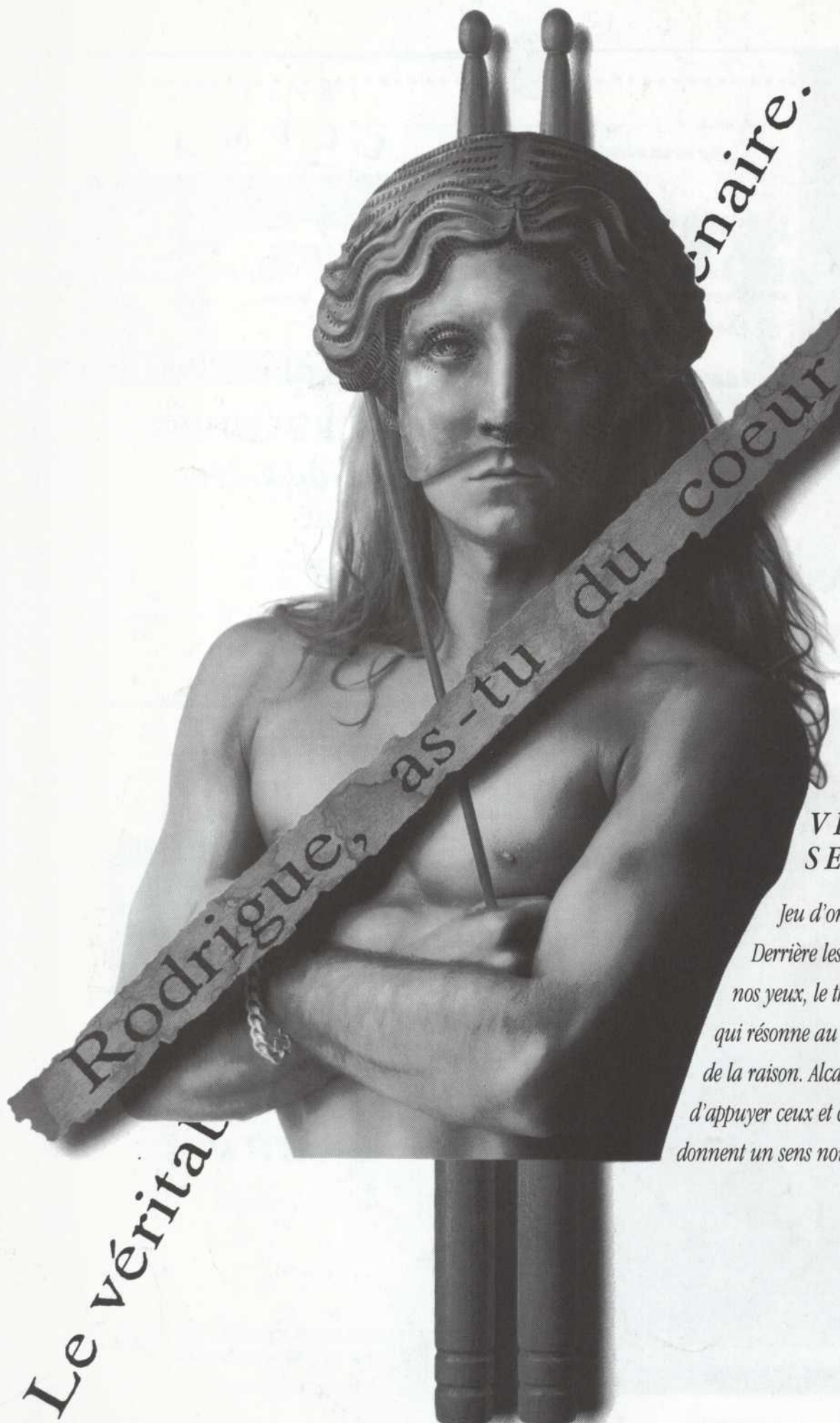


**MARTINE
HENAU**

ENCADREMENTS

430 ST-FRANÇOIS-XAVIER MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 2T3

514•287•1064 FAX: 287•1480



enaire.

Rodrigue, as-tu du coeur?

Le véritable

VRAIE SEMBLANCE

*Jeu d'ombres, jeu de lumières...
Derrière les masques et sous
nos yeux, le théâtre jette un regard
qui résonne au coeur même
de la raison. Alcan est heureuse
d'appuyer ceux et celles qui par leur jeu
donnent un sens nouveau à nos émotions.*